Déchiffrer une partition

pratique, connaissance, déchiffrage, mélodie, harmonie

Dans la pédagogie traditionnelle adoptée en France, l'apprentissage de la musique nécessite de savoir déchiffrer une partition, autrement dit vous devez “en même temps” apprendre à lire **et** à parler la musique. Dans cette approche, le solfège est obligatoire.

Pourtant, dans le monde, la majorité des musiciens, apprennent par l'écoute et l'imitation du geste enseigné par leur maître.

Dans cette fiche pratique, j'explicite ma vision de la partition et ma pratique de cet outil.

La partition, outil de transcription ou d'écriture musicale, est décrite dans cet article : Partition musicale.

Il est important d'en lire le contenu avant d'aborder cette fiche pratique.

Pourquoi

La partition a pour moi plusieurs fonctions :

- Pour une œuvre que l'on connait par l'écoute :
  - elle permet de faire le lien entre ce que l'on entend et ce qu'on lit sur la partition.
  - elle permet de chanter l’œuvre en rythme (important pour un choriste).
- Pour un compositeur que l'on aime et une œuvre dont on a aucun enregistrement :
  - elle permet d'en faire une interprétation sonore (manuelle ou automatique) que l'on peut écouter.
- Pour une œuvre du répertoire :
  - elle permet de travailler le chant, la musique et d'apprendre progressivement l’œuvre.
- Pour une œuvre du répertoire assimilée :
  - elle constitue une forme d'aide mémoire, d'anti-sèche pour son interprétation.

Nature de la partition

J'ai mis plusieurs années à comprendre la nature de la partition.

Commençons par énoncer ce qu'elle n'est pas : **Un texte d'auteur qu'il faut respecter mot à mot.**

- Beaucoup d’œuvres musicales ont été transcrites sur partitions lors de leur exécution (Franz Liszt par exemple) ou à partir d'enregistrements en studio pour le Jazz. Cette transcription est donc celle de l'interprétation à un moment donné, avec aussi des erreurs de transcription.
- Les œuvres de compositeurs, écrites sous forme de partitions, ne sont pas non plus exemple de retouches, ratures, repentir, avec des versions de partitions différentes au cours du temps.
- Une œuvre fait l'objet de nombreuses adaptations : réduction de symphonie pour le piano, orchestration

suivant la formation disponible, arrangement orchestral de chansons simples ou de standards de jazz crées avec 3 instruments, adaptation du chant suivant les choristes, etc.
- Dans le Jazz, les “standards” évoluent rythmiquement, mélodiquement et harmoniquement en fonction des interprètes donnant lieu à des partitions différentes pour une même chanson (voir ici : Fly me to the moon)



La musique est vivante, et la partition n'est que la photographie à un instant T d'une façon de faire vivre la musique. Comme toute photographie, elle comporte ses zones d'ombres, de flou artistique dont l'interprète ou le chef d'orchestre doivent s’accommoder.



Je considère que la partition est une invitation à un voyage musical. Elle se compose d'une carte décrivant un paysage sonore, avec une ou plusieurs voix.
Dans cet espace les voix s'arrangent dans une même tonalité générale pour parcourir chacune un itinéraire musical annoté sur la carte.

La Carte

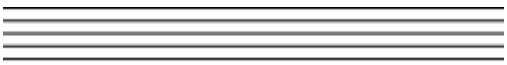


Si l'on admet que la partition est une carte sur laquelle s'écrit un itinéraire musical, il faut maintenant expliciter

1. les composants de la carte
2. les manières de noter l'itinéraire sur cette carte

Commençons d'abord par la carte.

La porté

La porté, est l'élément de la **carte** représentant des hauteurs de son. 

A chaque ligne et intervalle de la portée correspond une hauteur de son différente, appartenant à la Wgamme diatonique composée de sept notes : Do, Ré Mi, Fa, Sol, La, Si (ou A,B,C,D,E,F,G).

Comme la portée dispose de cinq lignes, de quatre interlignes (entre les cinq lignes), auxquels s'ajoutent les niveaux plancher et plafonds collés respectivement sous la ligne basse ou sur la ligne haute, dans sa lecture verticale **la porté est une carte représentant onze hauteurs musicales**.

A cette étape, il nous manque un repère. Comme une carte doit être calée sur le Nord magnétique, la portée doit être calée sur une hauteur de son correspondante à la WTessiture de la voix ou de l'instrument de musique qu'elle représente. Pour caler la portée sur la voix, on utilise une WClef.

La carte des claviers

Les Wclaviers, sont des instruments qui ont une ample tessiture et peuvent couvrir de trois à huit octaves.

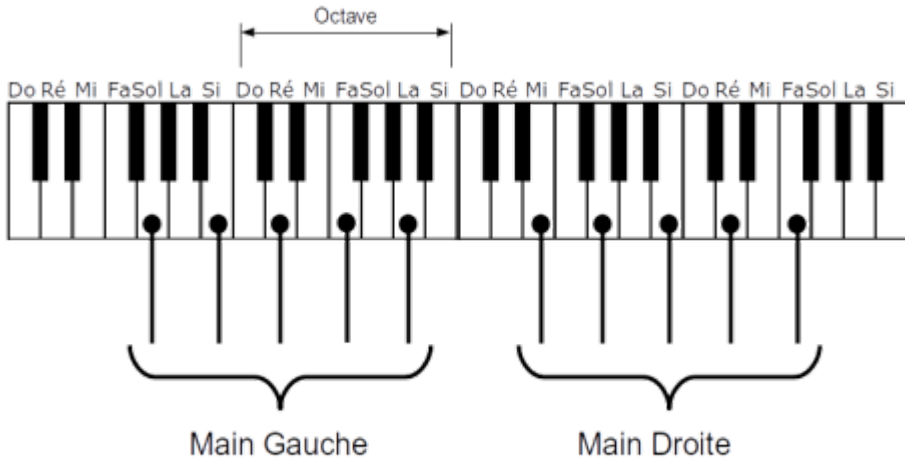
Pour ces instruments la partition va inclure plusieurs portées organisées de bas en haut suivant la hauteur du son et regroupées dans un système. Voici celui du piano :



Il comporte deux portées :

- la haute avec la clé de Sol qui indique que la deuxième ligne correspond au Sol (G) de l'octave 3. Cette portée constitue le champ d'action privilégié de la main droite.
- la base avec la clé de Fa qui indique que la quatrième ligne correspond au Fa de l'octave 2. Cette portée constitue le champ d'action privilégié de la main gauche.

Voici maintenant une vue du clavier avec les lignes de chaque portée pointant sur sa touche correspondante.



Il apparait immédiatement que le système à deux portées utilisé pour le piano est bien une carte du clavier. Elle couvre le centre du piano sur une amplitude de trois octaves et elle peut être complétée par des lignes et interlignes supplémentaires.
Par exemple la note Do située au centre du clavier, entre les deux portées, sera placée sur une ligne supplémentaire.



Exercez vous sur un piano et un synthetiseur virtuels sur Musicca.

Passer de la carte au clavier

Avant de pouvoir déchiffrer un itinéraire sur une carte, en particulier en course d'orientation que j'ai

beaucoup pratiqué, il est important de comprendre rapidement le rapport entre ce que l'on voit sur le terrain et sa représentation sur la carte.

Concernant le clavier, et le système le représentant, le rapport est quasiment immédiat mais avant de déchiffrer une séquence de notes inscrites sur la partition, il peut être utile de développer des automatismes permettant d'actionner la touche du clavier correspondante à chaque position des portés.

Exercices

1. Familiarisez vous avec la portée, le clavier et les notes avec ces exercices pratiques sur les notes proposés par le site Musicca.
2. Faites le lien portée → touche sans passer par la note : fixez une partition à n'importe quelle mesure et jouez au piano la première note fixée par votre œil sans penser à son nom. Changez de mesure et répétez.
3. Variante de l'exercice précédent : utilisez simplement les portées vides et fixez une ligne ou interligne, jouez la touche correspondante.

Astuces

1. A cette étape limitez vous aux touches blanches (sans altération)
2.  Pour m'aider, j'ai marqué les lignes de la partition sur mon Piano Yamaha P121 (blanc) en plaçant un caractère transfert correspondant à la note (A à G) présente sur chaque ligne en regard de la touche. Cliquez sur l'image pour l'agrandir.
3. L'apprentissage du piano n'est pas réservé à une élite mais un processus de conditionnement opérant qui nécessite simplement pratique et patience, pensez par exemple à votre apprentissage de la marche, de l'écriture ou de la conduite d'un vélo ou d'une automobile. Au piano, l'écoute du son produit par le geste est fondamentale, elle constitue la récompense qui permet de renforcer le comportement opérant.

L'itinéraire

Après avoir expliqué les composants de la carte, voyons ceux de l'itinéraire.

 Sur cette carte géographique de course d'orientation [1] l'itinéraire est figuré par une série de postes [2] numérotés. Chacun est constitué d'un cercle entourant un symbole.

Sur la partition, l'itinéraire musical est figuré par une série de notes, disposées dans une séquence de mesures ordonnées de gauche à droite et de haut en bas.

La tonalité

> La tonalité d'une œuvre (ou d'un mouvement, d'un passage donné) est le cadre général dans lequel elle se

> déploie (le « chemin principal » qu'elle va suivre), lequel s'appuie sur une gamme diatonique particulière (do majeur, ré mineur…) constituée de sept notes ou degrés, dont le premier (la tonique) est le « centre de gravité » mélodique et harmonique [3] .

Sur le clavier, si l'on utilise que les touches blanches, on peut composer des itinéraires en deux tonalités :

- la tonalité majeure de Do [4].
- la tonalité mineure de La [5].

Si l'œuvre est dans une autre tonalité, celle-ci est représentés par l'armure qui rassemble les altérations constitutives du morceau. L'armure contient un groupe de dièses ou de bémols placés au début de la portée sur les lignes ou les interlignes correspondantes aux notes altérées.



L'altération n'est indiquée qu'une fois sur la portée, mais s'applique à tous les octaves de la note considérée. Par exemple un dièse sur la cinquième ligne d'une portée en clé de Sol, s'applique au Fa de cette ligne mais aussi au Fa du premier interligne.

Remarquez que la position de chaque note alterne, à chaque octave, entre ligne et interligne.

En présence d'une armure, il faut décaler les notes de la gamme en respectant l'échelle tonale. Les touches blanches sont alors abaissées d'un demi-ton en utilisant la touche noire à leur gauche, ou au contraire augmenté d'un demi-ton en utilisant la touche noire à leur droite. Ceci est facilité car une armure ne comporte qu'un seul type d'altération.



Exercices

- Sur la portée apprenez à reconnaître les armures avec ces exercices de lecture des armures
- Au clavier, pour une tonalité donnée
  1. explorez les lignes et interlignes par vagues, en jouant les touches correspondantes et en utilisant des intervalles de seconde à quinte, voir plus.
  2. faites le lien portée → touche sans passer par la note : utilisez simplement les portées vides et fixez une ligne ou interligne, jouez la touche correspondante.



Astuces

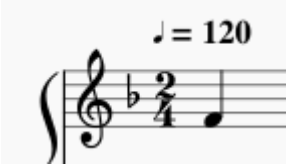
- Le Cycle des quintes liste les armures des partitions en fonction de la tonalité (majeure ou mineure de la partition).
- De une à cinq altérations, la touche cible de chaque altération est toujours une touche noire.
- Les armures qui comportent plus de cinq altérations sont peu fréquentes :
  - Avec six altérations il y a un piège :
    - en tonalité majeure de Sol bémol, le Do bémol devient un Si, il y a décalage de l'intervalle Si→Do d'un demi-ton vers le grave et décalage de la note Do vers le bas.
    - en tonalité majeure de Fa dièse, la Mi dièse devient un Fa, il y a décalage de l'intervalle Mi→Fa d'un demi-ton vers l'aigu et décalage de la note Mi vers le haut.
  - Les armures de sept altérations sont théoriquement possibles mais équivalentes aux armures de cinq altérations.

La mesure

> La mesure est une segmentation de la durée du discours musical. En d'autres termes, la mesure est la division d'un morceau de musique en parties d'égales durées. Cette division s'indique au moyen de barres verticales sur la portée, appelées barres de mesure. [6)]

La porté est segmentée en mesures. Une mesure est constituée de plusieurs temps.

Le chiffrage de la mesure exprime à la fois le nombre de temps par mesure, et la durée de la note utilisée pour l'unité de temps. Placé au début de la portée (après l'armure), il est composé de 2 chiffres :



- en haut, le nombre de temps inclus dans chaque mesure (en général 2, 3 ou 4).
- en bas, un chiffre indiquant la notation utilisée pour une pulsation de base.
  - 4 : on compte des noires
  - 8 : on compte des croches
  - Moins fréquents : 2 (on compte à la blanche), 16 (on compte à la double croche)

Sur cette portée chaque mesure comporte **2** temps.
Le chiffre 4 indique que chaque pulsation est symbolisée par une noire.

Au dessus de la porté, l'annotation de tempo associe la valeur 120 à la noire, soit 120 pulsations par minutes ou 2 pulsations par seconde. Nous avons donc une partition dont chaque mesure dure 1 seconde et chaque temps 1/2 seconde.



La mesure permet d'organiser dans le temps les évènements musicaux.

Les notes disposées sur la portée sont placées en fonction du moment auquel elle doivent être jouées créant ainsi le rythme.

La partition peut aussi disposer d'une indication de Tempo fixant la fréquence des temps de la mesure.



Exercices

Pour la mesure et le rythme voir la fiche pratique : Acquérir le sens du rythme

---

Retour Pratiques

1)
Voir postes
2)
points de passages
3)
Source Wikipédia Tonalité

[4]

ou Do est la tonique et Sol la dominante

[5]

ou La est la tonique et Mi la dominante

[6]

Source Wikipédia Mesure (musique)

From:
https://www.encom1.fr/ - **En Communs**

Permanent link:
https://www.encom1.fr/doku.php/wiki/experience/piano/pratiques/partition

Last update: **2026/08/13 11:42**